

Mesdames Mesdemoiselles Messieurs

En ce matin du 11 novembre, comme tous les ans, nous voici réunis autour du Monument aux Morts de notre commune, en ce lieu qui s'appellera désormais Espace du Souvenir en hommage aux morts de tous les conflits.

La même scène doit se reproduire en ce moment ; à la 11eme heure du 11eme jour du 11eme mois ; dans les 36 000 communes de France afin de célébrer l'armistice de 1918.

Mais en cette année, 2014 , il y a un éclairage différent pour cette cérémonie commémorative.

1914 2014 , un siècle, cent ans , que le 1er conflit mondial qu' on appellera plus tard la Grande Guerre débutait.

Le 1er août 1914, lorsque le tocsin sonna partout en France pour annoncer la mobilisation générale, tout le monde est convaincu que la guerre sera courte.

Les plans de guerre, aussi bien français qu'allemand prévoient une offensive violente et rapide, circonscrite à la fin de l'été, ou au début de l'automne.

Ils sont donc partis la fleur au fusil, persuadés d'être revenus pour les vendanges ...

Hélas, cette nouvelle guerre qui s'annonce va bouleverser

tout ce qui était alors envisagé dans la stratégie militaire.

Ce mois d'août 14, on l'oublie très souvent, va se révéler, une fois le conflit achevé, le mois le plus meurtrier pour les troupes françaises.

L'armement a fait des progrès considérables depuis la guerre de 1870 et les soldats français sont encore équipés d'uniformes bleus et de pantalons rouges...

Ce sont des cibles idéales dans les plaines de nord et de l'est de la France, devant les mitrailleuses allemandes capables de tirer à 500 coups par minute.

Ainsi, le 22 août 27 000 morts français. 27 000

Après la victoire de la Marne, la guerre de mouvement va durer 3 mois , et les 2 armées vont alors s'enterrer dans les tranchées pour 4 ans...

Il y a donc 100 ans, en novembre 14, la France commence à prendre conscience que cette guerre allait s'éterniser. Notre pays va devoir s'adapter à des changements si radicaux qu'ils vont impacter la façon de vivre tout au long du XX ème siècle , pour ne citer qu'un exemple parmi tant d'autres : le travail des femmes.

Cette guerre civile européenne, sommet de la lutte fratricide entre les nations, apparaît de nos jours comme absurde et insensée. Comment peut on imaginer par exemple sacrifier des centaines d'hommes pour quelques dizaines de mètres totalement inutiles ?

Aujourd'hui, il n'y a plus aucun témoin direct, le dernier poilu ; Lazare Ponticelli est décédé en 2008 à l'âge de 110 ans. Plus personne désormais ne peut raconter ce qu'il a vu, ce qu'il a entendu, ce qu'il a ressenti devant cette période.

Un siècle plus tard, il ne faut pas que la 4ème génération: les arrière-arrière petits-enfants des Poilus n'aient plus qu'un très vague souvenir de ce qui s'est passé pendant ces 4 années.

Ils sont encore les enfants de 14 18

Les noms de Douaumont, de Joffre , du Chemin des Dames sont pour une écrasante majorité d'entre eux totalement inconnus, et c'est dommage...

Sur notre monument, outre les noms des Morignacois Morts pour la France, est inscrite une citation ; nous n'oublierons jamais .

Faisons en sorte de la respecter et de la faire respecter.

Je terminerai cette courte allocution en citant ces vers prémonitoires de Charles PEGUY, le poète Beauceron.

Ecrits en 1913 par celui qui allait être tué à la tête de sa compagnie le 5 septembre 1914 pendant la bataille de la Marne.

Heureux ceux qui sont morts pour la terre charnelle
Mais pourvu que ce fut une juste guerre
Heureux ceux qui sont morts dans les grandes batailles
Heureux ceux qui sont morts pour quatre coins de terre
Heureux les épis mûrs et les blés moissonnés.